

col de l'Arc : on y voit en effet quelques affleurements broyés de lauzes sans relations cohérentes avec les calcaires à silex compacts de la banquette du Cornafion qui leur succèdent au S. C'est à ces deux failles parallèles que le vallon devrait son allure rectiligne et géométrique.

On constatera donc qu'au S de cette coupure tectonique la masse chevauchante est réduite à l'Urgonien. Cette réduction annonce l'amortissement du pli-faille auquel nous allons assister dans le massif du Cornafion.

Dans la Crête des Crocs, en effet, l'Urgonien ne

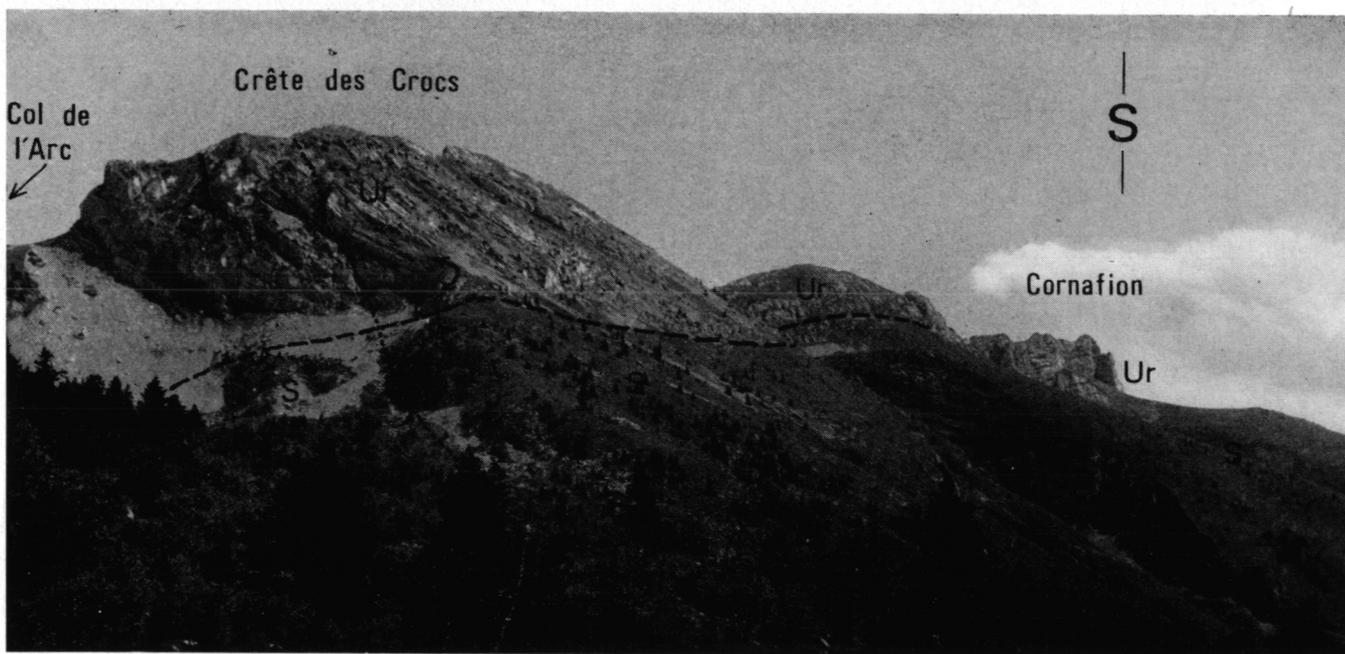


Fig. 3. — Chevauchement de l'Urgonien (Ur) sur le Sénonien (S) dans la Crête des Crocs, au S du col de l'Arc.

En tireté, la trace du chevauchement du Moucherotte. En pointillé, faille de la rive gauche du vallon du col de l'Arc. Le point noir, à gauche de la photographie, sous la crête des Crocs, marque la position de la source dite Fontaine du Berger.

dessine plus qu'un S majuscule (coupe 11). Dans la boucle supérieure affleure le noyau barrémien du col de l'Arc, dans la boucle inférieure les lauzes sableuses du ravin des Charbonniers (Le Bacon).

Quand on se déplace vers le S, le pendage de l'Urgonien varie assez rapidement autour de la Pierre Vivari : d'W il devient progressivement E (coupe 12), de plus en plus redressé jusqu'au Cornafion, tandis que se développent sur le versant oriental d'immenses dalles urgoniennes en surface structurale (fig. 4). On peut donc penser que celles-ci correspondent seulement à la partie médiane du S et que, des deux boucles, l'une est « en l'air », érodée, l'autre en profondeur, masquée.

Cependant les rapports entre le front de l'Urgonien chevauchant et les calcaires à silex sous-jacents restent assez singuliers : les calcaires à silex plongent tranquillement vers Villard-de-Lans et n'offrent nullement l'allure du synclinal écrasé ou pincé que l'on attendrait. Cette disposition devient beaucoup plus normale si l'on admet un processus de morphotectonique, c'est-à-dire une érosion des calcaires à silex avant la mise en place du pli couché. Le rebord d'érosion de ces calcaires à silex aurait ainsi plus ou moins servi de butoir pour le matériel urgonien.

Au S du Roc Cornafion, la crête du Rang des Agnelons montre un Urgonien assez redressé qui